



SOUS LE PLANCHER

ORGANE DU
SPÉLÉO-CLUB DE DIJON

“ Il y a en ces lieux moult grottes ou
cavernes dans la roche : ce sont antres
fort humides et à cause de cette
humidité et obscurité on n’ose y entrer
qu’avec grande troupe et quantité de
flambeaux allumés”.

Bonyard, avocat à Bèze 1680

NOUVELLE SÉRIE
Tome III Fascicule 1
1964

SOUS LE PLANCHER

ORGANE DU SPELEO - CLUB DE DIJON

FONDE EN 1950

SOMMAIRE

- Le Professeur Louis FAGE . p. I
- J. COLIN.- Essai de recensement de la faune cavernicole du Haut-Jura, p. 2 - 11
- J. DELANCE.- Expédition à la Caborne de Menouille (Jura) p. I2 - I5
- B. HUMBEL et H. TINTANT.- La grotte du "Trou de l'Oreille" à Vauchignon, près Nolay (Côte d'Or) p; I6 - I8
- J. RENOUX.- Colloques et Congrès de Spéléologie : Compte-Rendu du Congrès de l'A.S.E. p. I9 - 20
- H. TINTANT.- Compte-Rendu du VI° Congrès national de Spéléologie, à Valence p.2I-23
-

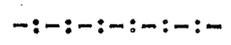
Le rédacteur et le Gérant, tout en se réservant le droit de choisir parmi les textes qui leurs sont adressés, laissant aux auteurs une entière liberté d'expression, mail il est bien entendu que les articles, notes et dessins n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Tous droits de reproduction des textes et illustrations sont rigoureusement réservés.

20 Juillet 1964

Nouvelle série Tome 3, fascicule I
Janvier - Mars 1964

Le Professeur Louis FAGE



Notre Président d'honneur, le Professeur Louis FAGE, Membre de l'Institut, Professeur honoraire au Muséum d'Histoire Naturelle et à l'Institut Océanographique, est décédé à Dijon le 23 Mai 1964.

Il appartiendra à des voix autorisées de rappeler sa brillante carrière et d'analyser l'oeuvre considérable qu'il nous laisse. Mais les spéléologues dijonnais, qui l'ont bien connu par suite des liens familiaux qui le rattachaient à notre club, se doivent d'évoquer brièvement son souvenir.

Bien que la plus grande partie de son oeuvre ait été consacrée à l'Océanographie biologique, il s'était dès le début de sa carrière intéressé à la Biospéologie. C'est à Banyuls, où il travaillait pour l'office des pêches, qu'il prit contact avec les grottes pyrénéennes, et qu'il fonda, avec Racovitza et Jeannel, en 1907, Biospeologica. Depuis lors, il n'avait cessé d'étudier les faunes cavernicoles, et notamment les Arachnides, auxquelles il consacra de très nombreux travaux systématiques, mais aussi biologiques et écologiques. Sa grande culture lui permettait des rapprochements imprévus, et beaucoup d'entre nous se rappellent le brillant parallèle qu'il avait esquissé, voici quelques années, dans le grand Amphithéâtre de notre Faculté des Sciences, entre les adaptations de la Vie en milieu abyssal et en milieu hypogé.

C'était à l'occasion du XIII^e Congrès des Associations Spéléologiques de l'Est dont il avait bien voulu assurer la présidence effective. Il avait alors accepté la présidence d'honneur de notre Spéléo-Club, et à plusieurs reprises avait honoré "Sous le Plancher" de sa collaboration.

Président de la Commission de Spéléologie du C.N.R.S. il y défendait ardemment la cause de la Spéléologie. Tous ceux qui ont eu la faveur de l'approcher ont pu apprécier, non seulement l'érudition et la compétence immense du Savant, mais aussi l'amabilité et la bonté de l'Homme, dont l'accueil, malgré ses innombrables occupations, était toujours affable et souriant.

Que Madame Ciry, sa fille, et M. le Doyen Ciry soient assurés que nous garderons toujours de lui un souvenir ému et reconnaissant.

ESSAI DE RECENSEMENT DE LA FAUNE CAVERNICOLE DU HAUT - JURA

par J. COLIN

Secrétaire du Spéléo-Club San-Claudien

La région spéléologique du Haut Jura est assez nettement délimitée, au nord par les Plateaux du Doubs, à l'ouest par le cours de l'Ain, au sud par la vallée de Bellegarde à Nantua et à l'est par la vallée de la Valserine.

Elle comprend, dans le Département du Jura, une grande partie de l'arrondissement de SAINT-CLAUDE (cantons de Saint-Claude, des Bouchoux, de Moirans en Montagne et de Saint-Laurent du Jura), et dans le Département de l'Ain, une partie des cantons de Collonges, Oyonnax et Nantua.

Il semble que la prospection n'ait été commencée dans cette région qu'à partir de 1924, par M. le Pr. SOLLAUD, qui a fait de belles et intéressantes récoltes, trouvant notamment plusieurs inédits dans les grottes connues à l'époque.

L'extension énorme prise par la spéléologie depuis une vingtaine d'années a permis de porter à plus de 300 le nombre des cavités explorées dans le secteur considéré, et le champ des investigations biologiques s'est étendu d'autant. A partir de 1951, une équipe du Spéléo-Club San-Claudien s'est donc spécialisée dans la recherche de la faune.

Les cavités du Haut-Jura n'offrent que rarement toutes les conditions requises pour donner asile à de véritables troglobies. Beaucoup de grottes sont trop sèches, d'autres trop ventilées et d'autres encore trop souvent inondées en totalité par des crues, pour abriter une faune abondante et variée. Les gouffres sont en très grande majorité des puits verticaux obstrués à leur base par d'importants éboulis, et ne comportant ni prolongements ni salles. De plus, les glaciations ont plus ou moins pénétré toutes les cavités de la région et ont pratiquement anéanti les reliques des périodes antérieures, de sorte que la plupart des cavernicoles sont d'origine récente.

Néanmoins, nos investigations soutenues ont connu un certain succès dans les 105 cavités désignées ci-après.

Bien que la prospection soit encore à faire ou à terminer dans plusieurs grottes ou gouffres, et qu'un certain nombre de nos captures ne soit pas encore identifié, nous pensons qu'il peut être intéressant d'établir, dès maintenant, un premier bilan qui pourra donner une idée ou moins sommaire du peuplement de nos cavernes.

Nos récoltes identifiées l'ont été par MM. de BEAUCHAMP, CONDE, DRESKO, GINET, GISIN, SCHEERPELTZ, SOLLAUD et VANDEL, à qui nous adressons ici nos bien vifs remerciements.

Une première partie de cet exposé comprend la liste en numérotage continu des grottes et gouffres dans lesquels la prospection a donné des résultats. Ces cavités sont définies par le Canton et la Commune de situation, leur dénomination et les coordonnées Lambert de leurs entrées (longitude, latitude et altitude), trois chiffres relevés sur les cartes IGN au 1/20 000e.

Celles citées du Département du Jura, sont en outre identifiées, sauf quelques unes récemment découvertes et prospectées, par un numéro précédé des lettres JU. Ce numéro est celui que leur a été attribué dans un "Catalogue des cavités souterraines du Département du Jura", établi par le Spéléo-Club San-Claudien et en instance depuis quatre ans, de parution dans une des publications nationales.

Une seconde partie comprendra la liste des espèces et variétés recueillies avec référence au lieu de la prospection. Pour des raisons de facilité, les lieux des découvertes seront désignés, non par le numéro d'immatriculation dans le catalogue du Jura, donné à titre purement indicatif, mais par leur numéro d'ordre dans la liste continue Ain-Jura figurant en première partie.

Sauf indications contraires, mentionnant entre parenthèses l'identité de l'auteur et la date de la première découverte, toutes les récoltes signalées ont été faites de 1951 à 1963 par des membres du S.C.S.C. Au cas où, par suite d'une défaillance de notre documentation, nous nous serions attribué bien involontairement la primeur d'une récolte déjà faite antérieurement par un autre chercheur, nous nous excusons d'avance auprès de l'intéressé et nous lui demandons de bien vouloir nous signaler l'erreur pour rectification.

n° d'ordre	Commune	Nom de la cavité	Coordonnées	n° catalogue du Jura
DEPARTEMENT DU JURA				
Canton de SAINT CLAUDE				
I	Cuttura	Gr. Sur le Mur	867,46-163,73-690	
2	Lajoux	Gf. Combe à la Chèvre	884,50-164,20-1310	JU 45
3	Lamoura	Gf. de la Chaux Berthod	878,20-162,75-1115	41
4	Lavancia	Gf. des Brasselettes	858,50-155,28-470	167
5	Lavans les St-Claude	Lésine aux Boutons	866,27-160,00-470	430
6	d°	Lésine de Euclans	866,20-159,90-458	25
7	d°	Gr. du Puits Romain A	864,61-159,86-590	431
8	d°	Gr. du Puits Romain B	864,62-159,86-585	432
9	Les Molunes	Gr. de la Cernaïsse A	874,10-155,80-1110	29
10	d°	Gr. de la Cernaïsse B	874,05-155,70-1140	30
11	La Rixouse	Gr. de la Pontoise	873,90-171,80-880	119
12	Septmoncel	Res. du Bief Noir	872,48-157,61-465	19
13	d°	Gr. du Flumen A	873,10-157,40-590	64
14	d°	Gr. des Foules A	873,89-159,42-1020	67
15	d°	Gr. des Moulins A	874,70-156,43-926	100
16	d°	Gr. des Moulins B	874,71-156,44-912	101
17	St-Claude	Gr. Ste Anne	871,60-160,51-600	3
18	d°	Gr. du Mont Bayard B	872,50-161,13-860	12
19	d°	Res. de Bayardet	871,40-160,78-500	14
20	d°	Gr. de Beauregard	870,62-160,56-555	"
21	d°	Gr. de Chaffardon	871,94-159,90-518	40
22	d°	Gr. du Diable	871,10-159,30-685	49
23	d°	Trou de l'Escargot	871,60-160,51-600	63
24	d°	Gr. des Foules C	873,71-159,20-702	69
25	d°	Gr. des Foules D	873,80-158,85-690	70
26	d°	Gr. du Frènois	873,52-161,90-960	71
27	d°	Gf. du Frènois d'en Bas	874,90-163,90-990	75
28	d°	Gr. de la Grusse A	869,74-159,38-465	78
29	d°	Gr. de la Grusse B	869,70-159,31-400	79
30	d°	Gf. de la Maison du Garde	874,71-162,92-1018	"

31	d°	Gr. du Marais A	871,26-158,92-570	JU 90
32	d°	Gr. du Marais B	871,10-158,89-690	91
33	d°	Gr. du Marais C	870,94-158,69-695	92
34	d°	Gr du Miqui	871,51-160,69-560	94
35	d°	Gr. du Mont	871,10-159,21-720	96
36	d°	Gf. de l'Oiselière A	870,61-158,57-800	107
37	d°	Gf. de l'Oiselière B	370,05-157,80-805	154
38	d°	Gr. de l'Oiselière A	870,40-158,30-625	169
39	d°	Gr. de l'Oiselière B	870,405-158,295-628	"
40	d°	Gf. du Pontet A	873,25-161,40-790	116
41	d°	Lésine du Tas	873,61-163,69-810	140
42	d°	Res. de Vaucluse	873,10-163,20-660	150
43	Valfin les St Claude	Gr. de Valfin A	870,60-165,70-775	143
44	d°	Gr. de la Verne	870,46-168,94-960	"
45	Villard St - Sauveur	Gr. de Montbrillant	872,80-158,02-570	376
46	d°	Gr. de la Riôte	872,09-158,62-850	125

Canton des BOUCHOUX

47	Les Bouchoux	Gr. de la Balme	868,61-149,56-1024	5
48	d°	Gf. du Bois de Ban	867,10-148,20-1100	20
49	d°	Gf. du Cernètrou	868,80-146,30-1200	31
50	d°	Gr. du Chapuzieux	868,80- 146,60-1155	168
51	d°	Gr. des Rochelles	866,30-149,50-1050	128
52	d°	Gr. de Tailla	868,10-151,40-820	137
53	Choux	Gr. du Cernois A	864,42-149,10-855	33
54	d°	Gr. du Cernois B	864,41-149,05-875	34
55	d°	Gr. du Cernois C	864,40-149,04-875	35
56	d°	Gr. du Cernois E	864,32-148,92-865	37
57	d°	Gr. des Ecolais A	865,34-150,22-960	51
58	d°	Gr. des Ecolais C	864,97-149,29-955	"
59	d°	Gf. des Ecolais B	866,10-150,58-1000	54
60	d°	Gf. de la Parcelle 9	864,90-149,60-980	109
61	d°	Gf. du Pétrin de la Foudre	863,49-151,17-750	193
62	d°	Gr. de Rosset	863,60-151,30-745	130
63	Coiserette	Gr. du Maquis	868,90-157,20- 100	89

64	Larrivoire	Gr. de Samiat	865,60-154,40-860	JU 132
65	La Pesse	Gr. du Bief Brun B	870,72-146,32-1260	17
66	d°	Gr. du Cernétrou	868,90-146,35-1170	32
67	d°	Gf. des Couloirs	868,90-148,90-1185	47
68	Viry	Gr. de la Bâtie A	863,78-148,38-998	7
69	d°	Gr. de la Bâtie B	863,78-148,39-995	8
70	d°	Gr. de la Bâtie C	864,00-148,70-950	9
71	d°	Gr. de la Bâtie D	863,50-148,00-1000	10
72	d°	Gf. de la Bâtie	863,90-148,55-998	6
73	d°	Gr. de la Boissière	860,31-146,32-910	"
74	d°	Gf. de la Parcelle 12	864,49-148,00-1020	110
75	d°	Gf. de la Parcelle 15	864,20-147,80-995	111
76	d°	Gf. de la Parcelle 28	863,50-146,60-1000	112
77	d°	Gf. du Rosay	863,00-147,50-990	157
78	d°	Gf. de Sièges	857,92-151,64-730	135
79	Vulvoz	Gr. du Renard	866,98-152,91-850	125

CANTON DE MOIRANS en MONTAGNE

80	Jeurre	Gr. de Nerbier A	856,60-159,02-350	106
81	Maisod	Gr. de Gènèria	858,75-166,30-450	161
82	Moirans en Montagne	Gr. de la Pisserette	858,40-165,30-500	162
83	Pratz	Gr. de Couesnans	861,80-160,20-870	46
84	d°	Res. de Pratz	864,05-159,39-610	121

Canton de SAINT LAURENT Du JURA

85	Château des Près	Gf. des Ecolets A	876,10-174,70-1080	55
86	Prénovel	Gr. aux Blaireaux	869,75-177,60-1025	418
87	d°	Gr. de la Combe à l'Ours	866,66-176,82-935	419
88	St-Maurice en Montagne	Gr. Cave aux Fromages	869,35-178,35-1015	171
89	d°	Gf. Gr. de la Combe Raillard	870,04-179,16-1065	422

DEPARTEMENT DE L'AIN

Canton de Bellegarde

90	Chamfromier	Gf. de Buclaloup	869,00-143,00-1190	
----	-------------	------------------	--------------------	--

Canton de COLLONGES

91	Chèzery	Gf. de la Borne au Lion	872,14-146,64-1292
92	d°	Gf. du Cret de Chalam	871,70-144,95-1525

Canton de NANTUA

93	Charix	Gr. de Charix	858,12-135,97-685
----	--------	---------------	-------------------

Canton d'OYONNAX

94	Arbent	Res. d'Arbent	858,85-150,95-III8
95	Belleydoux	Gf. du Montelet	868,70-145,60-1265
96	d°	Gr. d'Orva	864,40-144,55-755
97	d°	Res. d'Orva	864,40-144,20-745
98	d°	Gr. du Viaduc	864,40-144,30-745
99	Echallon	Gr. de Marduré	861,63-140,25-760
100	d°	Gr. de Miribel A	861,90-139,70-685
101	d°	Gr. de Miribel B	861,95-139,70-672
102	Matafelon	Gr. de Courtouphle	846,80-145,30-575
103	d°	Gr. du Goulet de la Vouivre	947,20-146,75-430
104	Plagne	Gf. de la Filatière	860,25-136,62-812
105	d°	Gr. du Puits Perdu	861,45-137,65-668

FAUNE RECOLTEE

Espèces

N° des cavités où elles ont été récoltées

TURBELLARIÉS

Planaires :

Dendrocoelum infernale Steinmann	24
Dendrocoelum cavaticum sollaudi De Beauchamp	54 (Sollaud - Sept. 1928) - 56 (id - Août 1955)

Indéterminés

19

GASTEROPODES

Indéterminés

17-24-74-75

CRUSTACES

Isopodes terrestres :

Androniscus dentiger Verhoeff	28
Oniscus asellus L.	13-102-103
Trichoniscus pusillus Brandt	29

Isopodes aquatiques :

Asellus (Proasellus) cavaticus Leydig 12 (Sollaud, Août 1932)- 24 56
(id., Sept. 1929)

Amphipodes :

Niphargus longicaudatus rheno-rhodanensis Schellenberg 17-19-28-42-53-56-
Niphargus virei Chevreux 24-42-82-85
Niphargus sp. ind. 63-93
Gammarus pulex L. 56-93

MYRIAPODES

Chilopodes

Lithobius lapidicola Meinert 13-17-18-22-24-40-48-78

Diplopodes

Polydesmides indéterminés 24-28-83-I02 (Ginet)
Indéterminés 6-24-65-83

ARACHNIDES

Opilions

Nelima aurantiaca Simon 3-13-14-16-17-18-22-23-28-45-63-93
Indéterminés I-4-II-19-37-38-39-40-41-43-44-
46-73-80-93-I02-I03

Pseudoscorpions

Neobidium gineti Vachon I03
Indéterminés 17-I02 (Ginet 1955)-I03

Araignées

Meta menardi Latreille 3-6-9-10-13-14-17-18-21-22-23-
24-25-28-29-31-32-33-34-35-37-
40-41-45-51-53-54-55-56-57-63-
64-66-69-70-71-79-80-81-82-83-
93-96-98-I00
Meta merianae Scopoli 10-16-17-25-28-29-34-40-42-45-47-
53-54-63-98-I00-I01
Nesticus cellulanus Clerck 3-6-17-18-23-25-42-53-81-82-93-
I00-
Nesticus sp. 29-63-
Tegeneria silvestris L. Koch 18-34
Tegeneria torpida C.L.Koch 68
Lephtyphrantes pallidus Cambridge 23
Clubiona compta C. Koch 23

Porrhomma sp.	I7-29
Indéterminés	I-4-5-7-8-II-20-37-38-39-4I-44-46- 50-52-58-62-73-84-94-97-I02-I03 I04-I05
<u>Acaris</u>	II-I7-23-24-40-48-49-63-74-75- 83-90-I02 (Ginet)
Indéterminés	
Oribatida indet.	24
Rhagidia indet.	24
INSECTES	
<u>Collemboles</u>	
Hypogastrura viatica Tullberg	24
Hypogastrura denticulata Bagnall	30-90
Hypogastrura bengtssoni Agren	24-67-I04
Schaefferia emucronata Absolon	24 (Sollaud 1924)
Schaefferia sp.	I02 (Ginet 1955)
Onychiurus austriacus Butschek	75
Onychiurus quadriocellatus Gisin	27
Onychiurus uliginatus Gisin	24 (Sollaud 1924)
Onychiurus alticola Bagnall	29
Onychiurus silvarius Gisin	24-59-60-66-95
Onychiurus/gisini Haybach	24
Folsomia quadrioculata Tullberg	60
Folsomia candida Willem	24
Isotoma sensibilis Tullberg	75
Isotoma fennica Reuter	68-72-75
Isotoma olivacea Tullberg	75-76-I04
Isotoma violacea Lie Pettersen	27-48
Isotomurus alticola Carl	24-56 (Sollaud 1928) -90-95-I04
Entomobrya nivalis L.	75
Heteromurus nitidus Tempelton	I7
Lepidocyrtus curvicollis Bourlet	29-30-48-67-72-75-9I-I04
Pseudosinella wahlgreni Börner	75-76-
Tomocerus flavescens Tullberg	48-75
Tomocerus minor Lubbock	48
Tomocerus unidentatus Börner	2-6-II-I5-I7-I9-23-24-26-27- 29-30-40-4I-50-56 (Sollaud)- 59-60-6I-66-67-68-72-74-75-77- 79-83-85-88-92-I02 (Ginet)-I03

Arrhopalites pygmaeus Wankel	24 (Sollaud 1924)-I7-63
Arrhopalites sericus Gisin	53 (Sollaud 1932)
<u>Diploures</u>	
Plusiocampa sollaudi Denis	II-I5-I7-2I-23-24-28-53-6I-63-79
<u>Coléoptères</u>	
Royerella villardi longicornis	II-I3-I7-53-56-6I
Royerella indet.	24
Leptinus testaceus Muller	24-I02 (Ginet 1953)
Ancyrophorus aureus Fauvel	24
Omalium rivulare Paykull	27
Quedius mesomelinus Marscham	27-I03
Indéterminés	I5-28-36-39-40
Dytiscidés Indéterminés	83-I0I
<u>Trichoptères</u>	
Indéterminés	I7-23-24-26-53-54-55-56-78-83-94-I04-I05
<u>Lépidoptères</u>	
Scoliopterix libatrix L.	I-II-I5-I7-24-26-28-3I-4I-46-53-54-56-63-64-73-83-I02
Triphosa dubitata L.	I-II-I5-I7-22-23-24-26-28-29-40-4I-46-53-54-56-63-64-73-83-I02
Triphosa sabaudiata Duponchel	II-I5-24-28-46-83
<u>Diptères</u>	
Phora aptina Schiner	75
Indéterminés	II-I5-I7-2I-22-23-24-28-29-53-54-55-59-60-63-74-75-83
<u>Hymenoptères</u>	
Amblyteles indet.	I7-23-24-53-54-75
<u>Chiroptères</u>	
Rhinolophus ferrum-equinum Schreber	6-I3-I5-I7-23-24-26-28-4I-43-80-8I-83-I02
Rhinolophus hipposideros Bechstein	6-4-I3-I5-2I-22-23-24-26-37-40-63-79-80-83-I02-I03
Myotis myotis Borkhausen	II-I5-I7-26-4I
Myotis daubentoni Kuhl	26-56
Barbastella barbastellus Schreber	24-40-46
Plecotus auritus L.	I3-26-63-89-23
Miniopterus schreibersi Kuhl	I5-93

- 1931 - DE BEAUCHAMP (P.) - Nouvelles diagnoses de Triclades obscuricoles (Bulletin de la Société Zoologique de France - LVI)
- 1932 - DE BEAUCAMP (P.) - Turbellariés (Biospeologica LVI - Archives de Zoologie expérimentale - 73. 2)
- 1954 - DE BEAUCHAMP (P.) - Nouvelles diagnoses de Triclades obscuricoles (Bulletin de la Société Zoologique de France - LXXIX n° 5. 6 - P. 418)
- 1948 a - CONDE (B.) - Contribution à la connaissance des Campodéidés cavernicoles de France (Notes biospéologiques II - p. 35-48)
- 1948 b - CONDE (B.) - Les Campodéidés cavernicoles du Jura (Bulletin de l'Association Spéléologique de l'Est - N.S. 1 - p. 5 à 10)
- 1962 - CONDE (B.) - Géonémie des Diploures troglobies du Jura et du Vercors (Spélunca 4e série - Mémoires n° 2 - p. 119 à 127)
- 1925 - DENIS (J.) - Sur la Faune française des Aptérygotes (7e note) - (Bulletin de la Société entomologique de France)
- 1930 - DENIS (J.) - Sur la Faune française des Aptérygotes (11e note) (Bulletin de la Société Zoologique de France - LV)
- 1962 - DRESCO (E.) - Araignées capturées en France dans des grottes et des cavités souterraines (Annales de Spéléologie - XVII 1 - p. 177 à 193)
- 1953 - GINET (R.) - Faune cavernicole du Jura méridional et des chaînes subalpines dauphinoises (Notes biospéologiques - VIII)
- 1962 - GINET (R.) - Faune cavernicole du Jura méridional et des chaînes subalpines dauphinoises (Annales de Spéléologie 16 p. 303 - 325)
- 1960 - GISIN (H.) - Collemboles cavernicoles de la Suisse, du Jura français de la Haute Savoie et de la Bourgogne (Revue suisse de Zoologie - T. 67 - 1.2 - p. 81 à 99)
- 1955 - JEANNEL (Dr. R.) - Répartition de Royerella Villardi Bedel dans le Jura (Notes biospéologiques - X - 1)
- 1951 - REMY (P.A.) - Stations de Crustacés obscuricoles (Biospéologica LXXII "appendice" Archives de Zoologie expérimentale - 88. 2)
- 1936 - SOLLAUD (E.) - Sur quelques formes endémiques de la faune cavernicole du Jura (Livre jubilaire E.L. Bouvier - P. 317-322)

Expédition à la Caborne de Menouille (Jura)

par Jean-Henri DELANCE

Après avoir pris contact avec le Groupe Spéléologique Jurassien le Spéléo Club de Dijon avait décidé de profiter du week - end prolongé du premier mai pour visiter le complexe karstique du plateau de Cernon, dans la haute vallée de l'Ain. Aussi le 1er mai une équipe composée de R. BUFFARD, J.P. COUCHE, J.H.DELANCE, A. DELINGETTE, G. CABARROCHE, F. GUILLARD, O. GUILLAUME, J. LACAS, J.M. LACASSAGNE, R. PEPIN, C. STUZZI et dirigée par le docteur CASTIN frappait, dans la matinée, à la porte du G.S.J.. Nous avons été cordialement accueillis par Michel MATHIEU qui nous fit les honneurs du local et surtout nous donna toutes les précisions nécessaires sur la région de Cernon. Nous avons eu la chance de rencontrer J. Cl. FRACHON qui s'est gentiment offert pour nous servir de guide pendant les trois jours.

Un voyage sans histoire de 40 km. nous amena au lieu de nos exploits (!!). Avant de poursuivre ce récit il est nécessaire de situer le cadre de l'excursion. Le plateau de Cernon est une sorte de promontoire calcaire (calcaires du Jurassique supérieur : Rauracien Portlandien) ceinturé par une boucle de l'Ain à l'extrémité des gorges. Bien que peu étendu (4 km²) ce massif est très fissuré et l'on voit en surface un important lapiaz. Ce site admirable a été choisi par l'E.D.F. pour implanter le futur barrage de Vouglans qui doit former la plus grande retenue d'Europe (lac de 30 km de long). L'édification d'un tel ouvrage nécessite, entre autres, une connaissance approfondie de l'hydrologie souterraine de la région. C'est pourquoi le G.S.J. s'est trouvé, tout naturellement, chargé de l'exploration spéléologique du plateau de Cernon et a pu montrer, après plusieurs années de travaux, l'origine endogène des réseaux souterrains.

C'est donc vendredi après-midi que nous fîmes connaissance avec la Caborne de Menouille, pièce maîtresse de ce réseau karstique, qui s'ouvre en aval du futur barrage. L'entrée de la grotte est assez peu engageante. En effet l'E.D.F. ayant utilisé cette cavité comme galerie de reconnaissance a considérablement élargi et étayé l'ouverture et a même installé un chemin de fer decauville. Une rapide promenade nous conduisit, par un puits de 15 m aménagé, au siphon terminal de la rivière inférieure. Là, nous avons pu admirer, d'un belvédère, un puits de 60 m par lequel la rivière arrive au siphon. Nous reviendrons d'ailleurs sur ce "P. 60". Après cette prise de contact avec le "réseau inférieur" nous sommes remontés jusqu'à "la salle à manger" (noeud du réseau) pour visiter la "galerie W."

large diaclase permettant de circuler au dessus d'une rivière. C'est là que nous avons rencontré G. COULOIS (le président du G.S.J.) qui, en compagnie de Messieurs PORTIER Père et Fils et Lionel MEDALY, abordaient le "Super-Menouille". Très aimablement le président nous intégra à son équipe et nous mena, par des chemins plus ou moins larges, à la salle terminale de ce réseau où un lit d'argile rouge intéressa prodigieusement Annie. Le soir tous les spéléos se retrouvaient au camp du G.S.J., magnifiquement situé, et préparaient la séance du lendemain par une bonne nuit malgré quelques "roulements de tonnerre" vers minuit.

Et le lendemain, samedi 2 mai, à 9 heures de relevée, nous étions de nouveau à l'entrée de la Caborne, décidés à aller voir le siphon terminant la partie amont de la rivière du "P. 60". Le chemin à parcourir étant long (2 km. environ), la galerie peu large et notre équipe nombreuse nos dévoués guides J. CL. FRACHON et M. PORTIER nous avaient prévenus qu'il faudrait bien 11 heures pour faire le trajet aller et retour. Après un parcours sans difficulté, en passant dans la "salle à manger" un coup d'oeil indifférent à l'entrée du "chemin de croix" (laminoir de 750 m de long), nous arrivons au dessus du "P. 60", vu la veille du bas. Il s'agissait de franchir cet obstacle large de 5 à 7 mètres. Le dispositif ingénieux utilisé par le G.S.J. consiste en une échelle longue de 20m. fixée de chaque côté du puits, de façon à dessiner un V. Le principe d'utilisation est simple: on descend une dizaine de mètres puis, arrivé sur l'échelon le plus bas, le poids du spéléo tend les deux branches du V et il suffit de se retourner et de grimper 8 m pour prendre pied du côté amont. Pour nous, néophytes en la matière, la réalisation ne s'est pas passée sans quelques incidents. Néanmoins, bien conseillés et bien assurés par nos guides, nous sommes tous passés dans un temps assez court. Après le "P. 60" la progression a repris avec les obstacles habituels : chatières, passages à gué, passages en opposition et petites escalades (notamment le long d'une cascabelle). Au cours de l'exploration nous avons admiré plusieurs dépôts de style varvair. A 150 m environ du terminus l'équipe fut scindée en deux, une chatière plus étroite retenant les spéléos trop larges d'épaules ; arrivés au terme prévu de la visite une agréable surprise nous attendait, le siphon terminal était désamorçé. Après plus d'une heure de travail à la pelle et au marteau nous avons creusé un chenal qui permit d'abaisser le niveau d'eau de 15 cm. Ceci était suffisant pour ^{que} le courageux FRACHON se mette à l'eau et, une lampe torche à la main, passe l'obstacle. Il prit pied dans une galerie et effectua une exploration sommaire sur 40 m environ dans les éboulis. Sa tenue légère ne

lui permit pas de pousser plus avant cette "première". Aussi rebroussa-t-il chemin vers nous, qui l'attendions de pied ferme pour le frictionner vigoureusement. Puis ce fut le retour joyeux et sans histoire (pas le moindre bain forcé), le passage du "P. 60", (beaucoup plus facilement qu'à l'aller) et la sortie à l'air libre, frais et boueux, en fin d'après-midi. 9 h 30 seulement s'étaient passées depuis notre départ, ceci compte tenu des 2 h. de travaux imprévus au fond, nous n'avions donc pas trainé. Après une douche réparatrice nous nous retrouvâmes, avec le reste de l'équipe, à la cantine de l'E.D.F. où un repas copieux et animé mit fin à cette belle journée.

Le lendemain une certaine fatigue nous fit préférer les joies du tourisme à celles plus humides de la spéléologie. Sous la conduite du président COULOIS nous avons visité quelques puits creusés ou élargis par les entreprises du barrage (heureux spéléos lédoniens), puis le "tube" du G.S.J. nous amena au barrage de Vouglans et le président nous fit les honneurs de ce chantier considérable. Midi fut pour certains l'heure de la séparation. Nous sommes repartis en direction de Moirans avec nos deux cicérones de la veille, décidément pleins de bonne volonté, pour admirer, après un confortable pique nique, les belles fouilles gallo-romaines de Villards d'Héria où nous avons remarqué une piscine en excellent état, le site sauvage du lac d'Antre et les gorges de l'Ain. Vers 17 heures nous étions de retour au siège du G.S.J., à Lons le Saunier, où le mousseux rendit les adieux moins cruels. Nous avons bâti quelques projets d'expéditions en commun tant en Bourgogne que dans le Jura et c'est avec la ferme espérance de nous retrouver bientôt que nous nous sommes séparés.

Ces trois jours passés loin de notre base ont été riches en enseignements. La visite du réseau souterrain de Menouille (belle illustration du travail des eaux en profondeur) a été pour la plupart d'entre nous, une séance d'entraînement extrêmement profitable. Enfin et surtout, sur le plan humain nous nous sommes fait, au sein de la sympathique et dynamique équipe du Groupe Spéléologique Jurassien, des camarades et peut-être même des amis. Ainsi ont été posées les bases d'une coopération future entre les deux clubs, riche de belles découvertes à venir et de joies en commun.

En terminant je tiens à remercier une dernière fois le président G. COULOIS, J.C1. FRACHON, M. MATHIEU, L. MEDALY et M. PORTIER pour leur accueil chaleureux et l'organisation impeccable de cette sortie. Qu'ils soient persuadés

que nous avons rapporté de ce voyage plus que ces quelques fleurs qui, comme dit la chanson, sont périssables.

BIBLIOGRAPHIE

- FRACHON J. Cl. - 1962 - La Caborne de Menouille. Spelunca, 2ème année, n° 2, p.p. 38-39
- FRACHON J. Cl. - 1963 - Etude du réseau souterrain de Cernon - Menouille - Spelunca 3ème année, n° 3, p.p. 24-27.

LA GROTTTE DU "TROU DE L'OREILLE" à VAUCHIGNON près NOLAY (Côte d'Or)

par B. HUMBEL et H. TINTANT

-:-:-:-:-

A l'extrémité méridionale de la Côte d'Or, les sources de la Cussane, petit affluent de la Dheune, entaillent profondément le rebord sud du plateau des Chaumes d'Auvenay et y donnent naissance à une des plus belles reculées de Bourgogne, le "Bout du Monde" de Vauchignon, situé à 3 km environ au nord de la ville de Nolay.

Par son ampleur et le beau développement des hautes falaises calcaires qui l'encadrent, ce site n'est pas loin d'égaliser les grandes reculées jurassiennes auxquelles il s'apparente étroitement par sa morphologie et sa structure géologique. Dans les deux cas, il s'agit de résurgences karstiques au pied de falaises de Jurassique moyen, sur les marnes du Lias supérieur.

Bien connu des touristes, le "Bout du Monde" est également très fréquenté par les spéléologues et les préhistoriens. En effet, dans l'épaisse masse calcaire qui l'encadre, la circulation de l'eau a donné naissance à tout un réseau mésokarstique, dont l'âge est vraisemblablement assez ancien et certainement antérieur au creusement de la reculée, puisqu'il est recoupé comme à l'emporte-pièce par celui-ci. D'où des cavités plus ou moins importantes, dont deux au moins sont assez importantes et méritent une description détaillée.

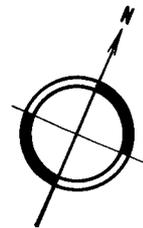
C'est d'abord, au pied de la paroi nord-est de la reculée, la grotte de la Tournée, d'où sort un petit ruisseau qui constitue une des sources de la Cussane. L'exploration en est encore en cours, et les résultats feront ultérieurement l'objet d'une publication.

A 300 m environ de celle-ci, dans la paroi nord du cirque, une autre cavité s'ouvre en plein milieu d'une falaise haute de 40 m. L'orifice principal se trouve à une altitude de 18 m au-dessus du pied de la paroi. La forme de l'ouverture a fait donner à cette cavité le nom suggestif et très exact de "Trou de l'Oreille".

Les coordonnées de cette grotte, située sur le territoire de la commune de Vauchignon, sont les suivants : $x = 776,14$; $y = 223,36$; $z = 456$.

Elle porte le numéro 283 dans le catalogue des Cavités de la Côte d'Or.

Par suite de sa situation en pleine paroi rocheuse l'accès de cette grotte n'est pas aisé. Il est nécessaire d'y descendre en rappel depuis le haut de la falaise, puis de penduler pour atteindre l'ouverture. L'homme qui y a ainsi pris



3ème. Salle
Salle du Fond

2ème. Salle
Salle des Gours

1ère. Salle
Salle des Pièces

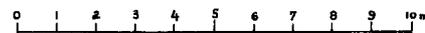
TROU DE L'OREILLE
— Bout du Monde —
NOLAY

III

II

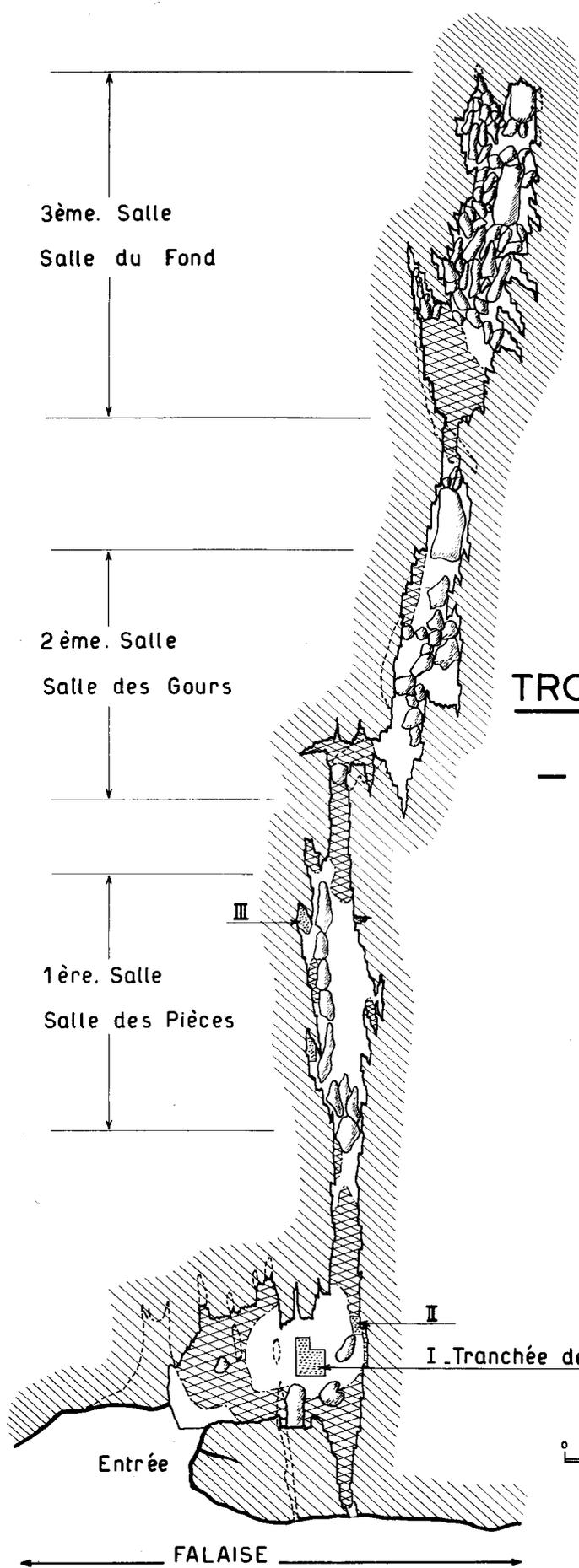
I. Tranchée des Fouilles

Entrée



ECHELLE

FALAISE



pied peut alors jeter une échelle à ses compagnons restés au pied de la paroi.

Le porche d'entrée, haut de 5 m, large de 2 et profond de 6 m, forme une première avant-salle qui communique latéralement, par une ouverture haute de 1,50 m environ, avec une longue diaclase (50m) qui constitue l'essentiel de la cavité.

Cette diaclase présente une direction sensiblement rectiligne sur toute sa longueur, nord 20° est, à peu près exactement perpendiculaire à la paroi rocheuse. On note simplement, à l'entrée de la 2ème salle, un court décrochement (quelques mètres à peine) vers l'ouest, puis la galerie reprend sa direction primitive. Vers la falaise, elle s'ouvre par un orifice étroit. Vers l'intérieur, elle présente une succession de salles assez hautes, au plancher encombré de blocs éboulés et de passages étroits et bas (1 m au plus), au sol limoneux. Le niveau de base de toutes ces salles est sensiblement identique, à quelques irrégularités près, dûes essentiellement à la répartition inégale du remplissage.

La 1ère salle, dite "Salle des Pièces", est haute de 7 m environ, la seconde ou "salle des Gours" ne mesure plus que 4 m, tandis que la "salle des Fond" ne dépasse guère 2 m de haut. Son extrémité est encombrée de blocs qui empêchent la progression.

Au point de vue géologique, la cavité s'étend toute entière dans les calcaires à entroques du Bajocien, elle est pratiquement parallèle à leur stratification. Actuellement sèche, la grotte de l'Oreille a dû connaître à certaines périodes une circulation active, puisqu'on y relève la trace de gours. Le concrétionnement en est pauvre, réduit à quelques stalactites ternes. Le remplissage comprend, outre des blocs éboulés, des limons représentés sur le plan par des hachures en losanges. Les points I, II et III désignent les emplacements des prélèvements effectués en vue d'une analyse sédimentologique de ces limons.

Le principal intérêt de la grotte de l'Oreille résidait en la présence de restes archéologiques importants, dans les sédiments du porche et de la première salle. Malheureusement de nombreuses fouilles clandestines et maladroites ont pillé ce gisement et oblitéré de façon presque irrémédiable sa stratigraphie. Devant cette situation désastreuse, M. l'Abbé JOLY, Directeur de la Circonscription préhistorique de Dijon, a donné au Spéléo-Club une autorisation de fouille pour étudier rationnellement les rares points encore intacts et essayer de sauver ce qui peut encore être préservé. Les résultats de ces travaux feront l'objet d'un exposé dans un prochain numéro de ce bulletin.

La grotte de l'Oreille fait sans doute partie, nous l'avons vu, d'un réseau plus vaste s'étendant peut-être jusqu'à la Tournée. Elle correspond encore plus vraisemblablement avec un petit orifice impénétrable, situé sur une même verticale dans la falaise, 12 m en contre-bas. En période de crue il en sort un courant d'eau violent, mais très temporaire.

Le plan ci-joint a été levé par la section nuitonne du Spéléo-Club de Dijon, sous la direction de B. HUMBEL.

-:-:-:-:-

La Spéléologie est une activité à la mode et les milieux scientifiques commencent un peu partout à s'y intéresser. D'où une multiplication des congrès et des colloques à travers le monde. Le Spéléo-Club de Dijon s'efforce d'être présent, dans la mesure du possible, au plus grand nombre de ces réunions, et de vous tenir au courant de ces activités.

C'est à quoi vise cette nouvelle rubrique que vous trouverez désormais de temps en temps dans Sous le Plancher. Elle vous offrira l'annonce des principales réunions nationales et internationales, ainsi que les compte-rendus de celles auxquelles nous aurons pu participer.

CONGRES DE L'ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE DE L'EST
(Pentecôte 1964)

Comme tous les ans, le Congrès de l'A.S.E. s'est tenu pendant le week-end de la Pentecôte, les 16, 17 et 18 Mai 1964. C'était cette année le groupe de Gray qui nous recevait au château de Bellevaux, près de Rioz (Hte-Saône).

Ce château, situé dans une clairière en bordure de forêt, sert habituellement de colonie de vacances, et l'aménagement intérieur permettait donc de recevoir facilement les 150 congressistes venus de Suisse (Berne, Genève, Neuchâtel, Nyons, Val de Travers) et de l'Est de la France (Audincourt, Belfort, Besançon, Clerval, Dijon, Epinal, Gray, Lons-le-Saunier, Marnay, Montbéliard, Morteau, Mulhouse, Pontarlier, Robert-Espagne, Saint-Claude, Saint-Dizier, Salins, Toul et Vesoul). Le Spéléo-Club de Dijon était représenté par deux de ses membres seulement : le Dr. J.P. COUCHE et J. REMOUX, la plus grande partie des dirigeants ayant dû se rendre au Congrès National de Valence.

C'est dans ce cadre verdoyant, que les congressistes furent accueillis par Monsieur MUNIER, Président de l'A.S.E. qui avait remarquablement organisé cette réception, donnant à ce congrès une sympathique atmosphère de camaraderie. Tandis qu'une partie des participants plantaient leurs tentes dans le parc, d'autres s'installaient dans les chambres du château, aménagées en dortoirs.

Après le repas pris en commun, Monsieur POILLET, de Montbéliard, prenait la parole pour la première communication et nous apportait quelques éclaircissements sur l'affaire du Trou Berthaud, pour laquelle le club de Montbéliard, fut

réquisitionné par le Parquet. Il nous montrait ensuite quelques diapositives concernant les diverses activités de son club. La soirée s'est terminée sur de splendides diapositives présentées par Monsieur MONIN de Morteaux.

Le dimanche matin, ouverture officielle du Congrès, par Monsieur MUNIER qui préside l'Assemblée Générale de l'A.S.E. A cette occasion, nous avons exprimé le regret de voir coïncider les dates du Congrès de l'Est et du Congrès National qui se tenait, simultanément, à Valence. Il fut également discuté du problème de la responsabilité des clubs vis-à-vis des mineurs. Ensuite eut lieu l'assemblée générale des chasseurs d'images spéléologiques.

Après le repas, les congressistes se séparèrent en deux groupes pour visiter, les uns la grotte à Ursus speleus de Gondenant-les-Moulins, les autres la grotte de Gondenans Montby, qui possède une belle rivière souterraine. Au retour de ces expéditions, et après avoir déploré l'accident survenu à notre ami PORTIER, de Lons-le-Saunier au cours d'une démonstration d'agrès, nous nous sommes retrouvés dans la salle de conférence où nous avons pu assister à de très belles projections de diapositives, par M. BRUN, de Rougemont, M. VALLE, de Mulhouse, à un très joli film en couleurs de Monsieur COLIN, de Saint-Claude et aux toujours surprenants effets photographiques de Monsieur DESCAVES, de Robert-Espagne. D'intéressants exposés nous furent faits par Monsieur FRACHON du Club de Lons-le-Saunier, qui nous a parlé de la Caborne de Menouille et Monsieur SATTONET QUI nous a entretenu du mécanisme de dépigmentation chez quelques cavernicoles autres que les spéléologues.

Le dernier jour, l'ensemble des congressistes a écouté avec beaucoup d'intérêt une conférence de Monsieur MILLOTTE Directeur de la circonscription archéologique de Besançon, sur la Préhistoire, et un exposé de Monsieur N. THEOBALD, Professeur à la Faculté des Sciences de Besançon, sur les mammifères fossiles de nos grottes. L'éminent géologue a notamment émis le vœu que les spéléologues envoient plus souvent aux laboratoires spécialisés les échantillons qu'ils sont amenés à trouver dans leurs explorations.

Après un vin d'honneur réunissant personnalités et congressistes, un banquet bien sympathique a clôturé ce congrès particulièrement bien organisé.

J. RENOUX

VI° CONGRES NATIONAL DE SPELEOLOGIE

16 - 18 Mai 1964, VALENCE (Drome)

-:-:-:-:-

Une importante délégation du Spéléo-Club de Dijon (le Président R. CIRY Dr. et Mme CASTIN, Mlle S. PICOT, Mrs. DELANCE, GABARROCHE, LACAS et TINTANT) a pris part aux travaux du 6° Congrès national de Spéléologie, organisé de main de maître par nos camarades valentinois.

Innovation intéressante, le Congrès comportait cette année deux parties distinctes : une réunion de formule traditionnelle, à orientation surtout scientifique, tenue à Valence, et un rassemblement spéléologique, plus sportif, à Font d'Hurle, en plein coeur du Vercors. La première a rassemblé près de 200 congressistes, le second une cinquantaine de spéléologues.

Le congrès didactique de Valence, le seul auquel nous avons pris part, fut fort intéressant. Sous la présidence du toujours jeune R. de JOLY, les communications scientifiques furent nombreuses et pour la plupart d'un niveau remarquable. La section de Biospéologie était présidée par le Professeur VANDEL, Membre de l'Institut, la section de Spéléologie physique par notre Président, le Doyen CIRY.

La section matériel vit aussi quelques communications intéressantes, illustrées par une très belle exposition de matériel spéléologique. Enfin, dans la section de Spéléo-secours, à laquelle le Dr. CASTIN pris une part active, il fut possible de faire le point sur l'état actuel du problème. Nous fûmes particulièrement intéressés par le brancard de la Croix-Rouge belge, dont les mesures et le patron furent pris immédiatement par LACAS et GABARROCHE en vue de la réalisation d'un modèle semblable à Dijon.

Le samedi soir, après une réception par la Municipalité de Valence, une séance de projection permit d'admirer de remarquables photos en couleur des cristaux de la grotte de la Cigalière, ainsi qu'un impressionnant film (Profondeur II22) sur le gouffre Berger.

La journée du Dimanche fut consacrée à une excursion en Vercors qui, par les cols Gaudissart et de la Machine et la Forêt de Lente, nous conduisit à travers un paysage karstique remarquable, au milieu de dolines dont beaucoup conservent des glaciers, jusqu'à la grotte du Brudour, grandiose porche de sortie d'une rivière souterraine alimentée par la cuvette de Font d'Urle.

C'est au centre de celle-ci que nous retrouvions les participants du rassemblement spéléologique, pour un déjeuner en commun dans les installations de la

Direction de la Jeunesse et des Sports.

L'après-midi, après avoir traversé la cuvette de Vassieux, nous gagnions la vallée de la Varnaison et la grotte de la Luire, dans ces paysages magnifiques qui virent se dérouler, voici tout justé 20 ans, un des plus grands drames de la Résistance. La grotte de la Luire, qui fut l'hôpital du maquis du Vercors, est une imposante cavité creusée dans les calcaires de l'Urgohien. Elle sert d'exutoire temporaire à une rivière souterraine qui, en période de très fortes crues, remonte jusqu'à l'extérieur par un puits de plus de 200 m de profondeur.

Après une rapide visite de cette cavité, le Congrès gagnait Saint-Agnan-en-Vercors où se déroula, sous la présidence de Monsieur A. CAVAILLE, l'Assemblée générale de la Fédération française de Spéléologie. Le bilan de la première année de fonctionnement de cette nouvelle association, née l'an passé du fusionnement de la Société Spéléologique de France et du Comité National de Spéléologie, s'avère très satisfaisant. Rappelons que cette fédération comprend à la fois des membres individuels et des Sociétés spéléologiques. Puis ce furent les élections, au cours desquelles notre ami MUNIER fut réélu en tant que représentant régional de l'Est de la France.

L'assemblée générale terminée, les congressistes reprirent les cars et, après une traversée impressionnante des Grands Goulets, gagnèrent Saint-Laurent en Vercors où les attendaient un vin d'honneur offert par la Municipalité, puis un plantureux banquet suivi de moult discours ..; qui entraînèrent un retour tardif (ou plutôt matinal) à Valence.

Malgré les fatigues bien naturelles de cette lourde journée, les spéléologues, infatigables reprirent le travail scientifique dès le lundi matin, ne se séparèrent que dans l'après-midi, enchantés de cette réunion sympathique et fructueuse.

H. TINTANT

-:-:-:-:-

Plusieurs colloques internationaux de Spéléologie se sont tenus ou vont se tenir cette année à l'étranger.

Une première réunion, intéressant surtout les géographes, a eu lieu au printemps à Londres.

Puis, du 29 Juin au 4 Juillet s'est déroulé à Brno (Tchécoslovaquie) une Conférence internationale de Spéléologie, suivie d'excursions dans le Karst morave. Notre président et notre secrétaire avaient été proposés comme membres de la délégation française. Malheureusement, retenus par d'autres obligations, ils n'ont pu accepter cette invitation lointaine.

Enfin, du 24 au 26 Septembre, un troisième colloque de Spéléologie se tiendra, celui-ci en Turquie à Istanbul. Il sera suivi d'une belle excursion spéléologique archéologico-touristique à travers l'Anatolie. Le programme en est séduisant et les prix apparemment raisonnables. Avis aux amateurs.

CONGRES INTERNATIONAL DE SPELEOLOGIE

Le 4^o Congrès international de Spéléologie aura lieu l'an prochain du 12 au 25 Septembre 1965, en Yougoslavie. Rappelons que ces Congrès internationaux, qui regroupent l'élite des Spéléologues scientifiques et sportifs du monde entier, ont lieu tous les 4 ans. Le premier a eu lieu à Paris en 1953 en France, le second en 1958 (avec un retard d'un an) en Italie du Sud (Bari Lacce, Tarente), et le troisième en 1961 en Autriche (Graz, Vienne, Obertraun et Salzbourg). Tous ont été d'un grand intérêt, tant par les communications qui y ont été faites que par les sites et les grottes qu'ils ont permis de visiter. Ceux d'entre nous qui participèrent au Congrès de Vienne ont gardé un souvenir extraordinaire des grottes glacées du Dachstein.

Le prochain Congrès, dont nous venons de recevoir la première circulaire, se tiendra d'abord à Ljubljana et sa séance d'ouverture aura lieu dans la célèbre grotte de Postonja. Des excursions permettront de visiter le Karst slovène. Puis, du 19 au 25 Septembre, une excursion conduira les Congressistes à travers les régions karstiques de Yougoslavie jusqu'au Monténégro. Le Congrès se terminera à Bubrovnik. Hors congrès, des excursions plus sportives auront lieu dans le Karst de haute montagne des Alpes Juliennes, et dans la grotte de Krizna Jama.

Le Secrétariat du Spéléo-Club donnera aux personnes intéressées tous les renseignements dont il peut disposer sur ces diverses manifestations.

" SOUS LE PLANCHER "

Organe du Spéléo-Club de Dijon

7, rue de la Résistance DIJON

Gérant : H. TINTANT, Secrétaire Général
du S.C.D.

IMPRIMEUR : Spéléo-Club de Dijon

Abonnement : 6 Frs par an

C.C.P. 633-95 Dijon